

Communiqué
de presse
23/01/2019

DANS LA LUTTE CONTRE LES CANCERS LIÉS AU PAPILLOMAVIRUS, DE PLUS EN PLUS DE PAYS INTÈGRENT LA VACCINATION DES GARÇONS

A l'occasion de la journée mondiale contre le cancer, le 4 février prochain, les résultats obtenus par certains pays dans la lutte contre le cancer du col de l'utérus sont particulièrement édifiants. L'Australie affirme qu'elle pourrait éliminer le cancer du col de l'utérus dès 2028, notamment grâce à une couverture vaccinale importante des adolescents – filles et garçons – au dépistage et au traitement. D'autres pays lui ont déjà emboité le pas, comme le Canada ou encore l'Angleterre.

2018 restera dans les esprits comme l'année où l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a annoncé que l'élimination du cancer du col de l'utérus, qui reste la 4ème cause de cancer et de mortalité dans le monde, était possible. Si en France, le dépistage organisé du col de l'utérus est annoncé pour 2019, **certains pays ont également déployé des stratégies plus globales leur permettant d'atteindre une couverture vaccinale élevée et un fort taux de dépistage** – laissant entrevoir l'élimination de la maladie.

L'Australie a en effet mis en place un plan national de vaccination depuis 2007, qui évolue régulièrement en tenant compte des résultats des études publiées. Aujourd'hui, le vaccin est proposé dès l'âge de 11 ans aux filles et aux garçons, en milieu scolaire. En 2017, la couverture vaccinale était de 80% chez les filles et de 75% chez les garçons, avec un programme de dépistage qui reste très actif. Grâce à différents axes stratégiques – vaccination en milieu scolaire, vaccination des filles jusqu'à 26 ans, vaccination des garçons, large campagne de communication, soutien du gouvernement et programme de dépistage actif – l'incidence du cancer du col de l'utérus devrait atteindre le seuil de 4/100 000 en 2028¹. A partir de ce seuil, le cancer du col de l'utérus devrait être considéré comme éliminé.

LA VACCINATION DES GARÇONS ADOPTÉE PAR DE PLUS EN PLUS DE PAYS

Comme l'Australie, une vingtaine de pays (Argentine, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Canada, Italie, Autriche, Norvège...) ont introduit dans leur calendrier vaccinal la vaccination des garçons. Au Canada, par exemple, la vaccination des filles a débuté dès 2008, et celle des garçons, il y a trois ans permettant d'atteindre aujourd'hui une couverture vaccinale entre 60 et 90% selon les provinces.

Les papillomavirus sont également **responsables de plusieurs types de cancers** chez les hommes (anus, pénis, oropharynx). En l'absence de dépistage, ces cancers sont en augmentation constante, avec des conséquences graves pour les patients pouvant aller jusqu'au décès. La vaccination pourrait permettre de protéger les hommes contre certaines des maladies liées au HPV.²



Le fait de vacciner les garçons diminue le risque de maladies HPV induites chez les filles et chez les garçons. Des études dans les pays qui vaccinent filles et garçons l'ont démontré – cela a de nouveau été rappelé lors du congrès EUROGIN 2018 qui s'est tenu début décembre à Lisbonne »

Dr Olivier Jourdain, gynécologue-obstétricien à la Clinique Jean-Villar à Bordeaux (Gironde).



(D'après différentes sources : <https://drive.google.com/open?id=1s4r9vZcbaSj25Su6AC5QczXeaykunuw>)

¹ [https://www.thelancet.com/journals/lanpub/article/PIIS2468-2667\(18\)30183-X/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanpub/article/PIIS2468-2667(18)30183-X/fulltext)

² La vaccination anti-HPV est indiquée pour prévenir les lésions précancéreuses et/ou cancéreuses du col de l'utérus, de la vulve, du vagin et de l'anus dues à certains types de HPV oncogènes. La vaccination doit être faite selon les recommandations officielles.

ET EN FRANCE ?

En France, une forte diminution de l'incidence (nombre de cas par an par 100 000 habitants) du cancer du col de l'utérus a été enregistrée depuis les années 80 grâce au dépistage par frottis. L'incidence en France est de 9 cas pour 100 000 personnes par an³.

Depuis les années 2000, **un net ralentissement de la diminution de l'incidence et de la mortalité est observé comme si les efforts déployés en France étaient arrivés au maximum de ce que l'on peut en attendre avec les stratégies mises en place.**

Aujourd'hui, en France, le cancer du col de l'utérus représente à lui seul 3000 nouveaux cas et 1100 décès par an. Actuellement, la France recommande le vaccin contre le virus HPV aux jeunes filles de 11 à 14 ans, puis en rattrapage jusqu'à 19 ans⁴. Cependant, la couverture vaccinale est encore loin derrière les autres pays mais elle devrait s'améliorer avec **l'importance affichée des Pouvoirs Publics de la vaccination dans la stratégie de prévention.**



Dr Olivier Jourdain, gynécologue-obstétricien à la Clinique Jean-Villar à Bordeaux (Gironde), interviewé au moment du congrès EUROGIN 2018.

Attention, ce communiqué intègre des informations sur l'état actuel de la recherche présentées au sein du congrès EUROGIN 2018; ainsi, certaines données présentées sont susceptibles de ne pas être validées par les autorités de santé françaises et ne doivent donc pas être mises en pratique. Toute prescription doit être conforme aux référentiels ANSM et HAS en vigueur en France.

Le contenu est sous la seule responsabilité du coordinateur, des auteurs et du directeur de la publication qui sont garants de son objectivité. Communiqué réalisé à l'initiative de La Lettre du Gynécologue, avec la participation institutionnelle du laboratoire MSD.

³ <http://invs.santepubliquefrance.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-chroniques-et-traumatismes/Cancers/Donnees-par-localisation/Cancer-du-col-de-l-uterus>

⁴ <https://vaccination-info-service.fr/Les-maladies-et-leurs-vaccins/Infections-a-Papillomavirus-humains-HPV>